

Leuzeu



Le plan réalisé en 1930

héritage ou par achat, se succédèrent plusieurs seigneurs de Leuzeu, qui tous louèrent la ferme en se réservant toutefois "la jouissance des chambres hautes de l'habitation". En 1770 fut dressé le plan du château, des bois, des prés, à la requête de Madame Catherine Seguin, Dame de Leuzeu. Sur ce plan figure l'emplacement d'une chapelle "dont le chevet était tourné à l'est".

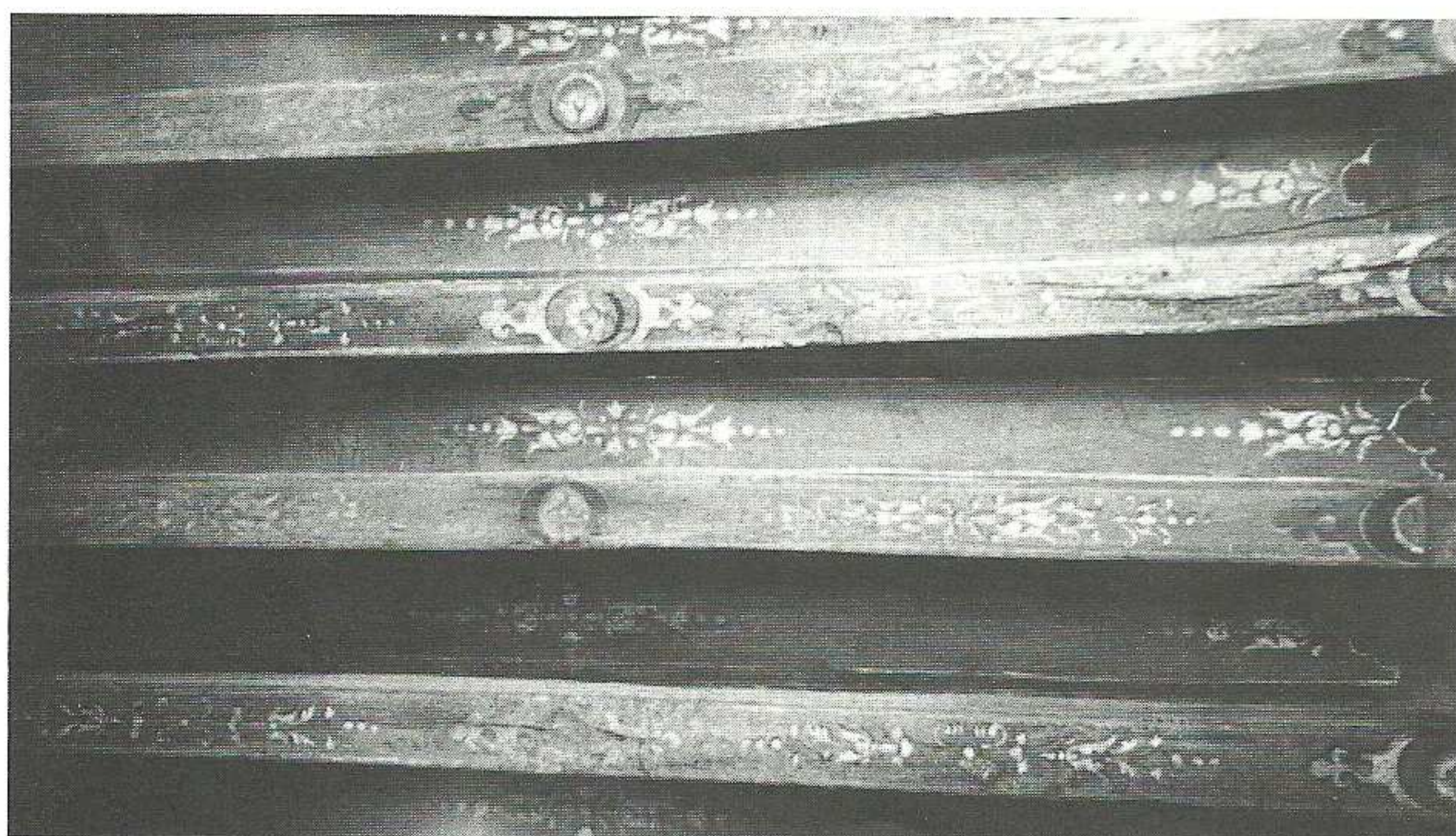
A la Révolution, "le domaine fut confisqué et vendu comme bien national", et rattaché à la commune de Fleurey. La ferme fut occupée jusqu'en 1930. Il n'en reste plus aujourd'hui que quelques pans de murs.

Le Leuzeu : maison forte, gentilhommière et rendez-vous de chasse...

Jusqu'au départ des derniers fermiers on peut dire que le domaine du Leuzeu a belle allure avec son bâtiment d'habitation qui comprend un corps principal et un pavillon séparé communiquant par une galerie, avec ses granges, ses remises et ses étables ainsi que ses vergers et ses jardins. En voici la description d'après Monsieur Jobard, archéologue sur le terrain, en 1903 : "La ferme du Leuzeu est, dans un site charmant et sauvage, une intéressante petite construction du XVIIe siècle, avec des plafonds à la française curieusement peints. Sur une des poutrelles nous avons relevé les armes d'Anselme de Gastebois"...." A signaler tout particulièrement la remarquable organisation de défense de ce petit château. La grande cour est flanquée à l'est et à l'ouest de jardins dont elle est séparée par des murs qui forment ainsi une double clôture et les portes au nord et au sud sont commandées par les bâtiments. Quant à

l'habitation elle-même, elle forme un véritable réduit avec une petite cour intérieure dans laquelle on pénètre par une porte surmontée de mâchicoulis. La porte de la maison donnant dans cette cour possède elle aussi un mâchicoulis ; les bâtiments sont munis de saillants garnis de meurtrières et enfin, à l'angle de la cour intérieure, une petite construction carrée assure le flanquement des parties non défendues. Et M. Jobard conclut : "cet intéressant petit château...n'a pu être construit que par un homme à la fois grand chasseur et officier des armées du roi."

Voilà pour le Leuzeu au temps de sa splendeur. On peut aussi rêver autour du mystère des chambres hautes (deux grandes salles au premier étage du bâtiment principal, une autre dans le pavillon). On peut imaginer que ce lieu discret a accueilli les rendez-vous galants d'illustres personnages. Ne raconte-t-on pas qu'il a été jadis fréquenté par Marguerite de Bourgogne?... Au début de ce siècle, d'après Aimé Petitarmand, petit fils des



Un des plafonds à la française peint aux armes du Sieur Anselme de Gastebois